
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 22

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

27 mai 1998

Un geste pour la solidarité

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mercredi 27 mai 1998

Le Devoir • p. B9 • 540 mots

Un geste pour la solidarité

Martin, Andrée

Demain, le public montréalais est invité à joindre l'utile à l'agréable en participant à *D'amour et de Danse*, un spectacle-bénéfice où des artistes parmi les plus prestigieux du pays se mobilisent pour venir en aide aux personnes atteintes du sida.

Pour la seconde fois de son histoire, le milieu de la danse québécoise se rassemble afin d'aider les victimes, encore trop nombreuses, du sida. Le spectacle qu'il présente ce mercredi 27 mai à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, témoigne de l'évidente générosité des danseurs, chorégraphes et autres artistes du monde de la danse, envers les personnes atteintes.

Avec huit pièces au programme, dont trois primeurs, et une palette d'artistes parmi les meilleurs au Québec et au Canada, c'est à un véritable festin dansé qu'est convié le public avec *D'amour et de Danse*

Le but premier de ce déploiement sans précédent dans la métropole, où se mêleront danseurs classiques et contemporains, tout comme les solos, les duos et les pièces de groupe, c'est bien sûr de ramasser des fonds pour apporter de l'aide à ceux qui, incontestablement, en ont grandement besoin; les femmes comme les hommes et les enfants. Mais c'est bien plus encore. Derrière tout ça, il existe un ardent désir de sensibiliser la population à ce virus.

L'éducation «*En organisant cette manifestation*, précise André Malacket, instigateur et coordonnateur principal de l'événement, *j'avais en tête un volet éducatif. En effet, nous voulons profiter de cette soirée pour faire, en quelque sorte, une revendication sociale. Ce que nous voulons, c'est devenir une tribune pour rappeler aux membres de notre société leur part de responsabilité face à la maladie.*» Il est vrai qu'avec le temps, nous nous sommes un peu habitués à cette réalité sociale et que le cri d'alarme lancé dans les années 80 ne retentit plus guère aujourd'hui.

Lassée d'entendre parler de malheur, préoccupée par la crise économique des années 90, et focalisant corps et âme sur l'an 2000 - sorte de tournant miracle à en croire certains - la population a fini par oublier que le sida est toujours autant d'actualité, malgré ses plus ou moins 15 à 20 années d'existence.

«Il faut redoubler d'effort pour éduquer et sensibiliser la population. Actuellement, on remarque une banalisation de la maladie. Au milieu des années 80, on criait à l'urgence parce que c'était nouveau. Toute nouveauté fait évidemment sensation. Mais maintenant, c'est pratiquement devenu un fait divers et on n'en parle plus.

«Et pourtant, il y a une augmentation du taux d'infection au Canada. On la rencontre surtout chez les jeunes, dont la moyenne d'âge est de 23 ans, et c'est au

© 1998 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-19980527-LE-076

Québec qu'on retrouve le plus haut taux de cas de sida transmis entre personnes hétérosexuelles au pays.»

On est donc encore loin d'être sortie de l'auberge, et ce malgré l'avènement de la trithérapie qui permet de repousser les effets de la maladie, mais ne l'élimine visiblement pas pour autant.

Plusieurs oeuvres de prestige

Aussi, en guise de solidarité et d'encouragement, les directeurs artistiques de l'événement, le chorégraphe et danseur Sylvain Émard, la danseuse et professeure Michèle Febvre ont concocté une soirée sous le signe de la diversité et de l'émotion.

À l'instar des nombreux Dancers for life de Toronto, Vancouver, Ottawa et depuis cette année Halifax, D'amour et de Danse a regroupé pour sa seconde édition, des oeuvres prestigieuses.

Parmi les reprises, la Compagnie Marie Chouinard présentera son célèbre *Prélude à l'après-midi d'un faune*, un solo sensuel et animal, dansé par Carole Prieur, Les Grands Ballets Canadiens, en collaboration avec La La La Human Steps, présenteront pour leur part un extrait d' *Étude*, l'oeuvre étrange et sauvage d'Édouard Lock, de même que pour la dernière fois de son histoire, le fabuleux duo de William Forsythe *Urlicht*, admirablement bien dansé par Anik Bissonnette et Louis Robitaille (le chorégraphe ayant retiré les droits de cette pièce à toutes les compagnies auxquels ils appartenaient à travers le monde).

Du côté des primeurs, le Ballet national du Canada a choisi un extrait de la nouvelle création de James Kudelka *Terra Firma*, dansé par Greta

Hodgkinson et William Marrié, la compagnie Cas Public et sa directrice artistique Hélène Blackburn présenteront un extrait d' *Incarnation*, un quintette assurément énergique, tandis que les danseurs d'O Vertigo interpréteront un extrait d' *En Dedans*, une pièce signée Ginette Laurin.

Le public est donc invité à venir assister à cet événement majeur, et ainsi découvrir des artistes de talent comme des oeuvres significatives. Une manière particulièrement agréable de participer à un mouvement collectif de soutien.